

Photo : les Suisses en cinémascope

Autor(en): **Danesi, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1524

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1008656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Suisses en cinémascope

Le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel est désert. Il fait chaud. Je visite *Swisspanorama* du photographe suisse, exilé à Paris, Michael von Graffenried. Les photos sont en noir et blanc. Des grands formats étirés comme les films western de mon enfance. Je les passe en revue, littéralement. Elles sont interminables. Il faut les parcourir, des yeux et des pieds. J'observe des Suisses à l'image des Suisses, c'est-à-dire identiques à leur cliché.

Un commentaire les accompagne: il dit ce que je vois et ce que je devrais voir. C'est le jeu de la vérité - l'impression du réel - et de l'interprétation - son détournement à la fois expressif et idéologique. Un homme dort. Par terre, au milieu de la sciure, je reconnais les détails grossis d'un costume traditionnel. Sa bouche est entrouverte, le bras replié sous la tête. Avec l'autre, il

serre un brin d'herbe. «Sommeil du juste ou Suisse somnolente à la Fête fédérale de lutte?» Il s'agit de conjurer l'immobilité du regard face au lieu commun. Le texte dévergonde l'évidence rassurante. D'un côté, il illustre l'image- en renversant l'ordre habituel - et en décale la vision. Il la rend plus opaque, équivoque, incertaine. Peut-être insensée, mais ouverte à l'intelligence du spectateur.

Le choix de vues panoramiques suggère la proximité du photographe et de ses objets. Instrument politique galvaudé, elle devient ici le moyen d'approcher à l'excès l'autre. Si proche, qu'il risque parfois de disparaître, découpé, déformé par l'ampleur inhumaine de l'objectif. Comme ces mains dilatées, un rien floues, qui empaquetent des milliers de billets de banques avant de les enfouir dans le coffre-fort d'une banque.

Ou encore ce contrôle d'identité à la gare de Genève qui échappe à la netteté de la prise, condamnée par la frénésie du geste et par l'obscurité de l'action, finalement invisible.

Le panorama renvoie aussi à l'utopie tout helvétique d'embrasser la totalité réduite à la taille d'un nain de jardin; c'est la Suisse en miniature. Il ressasse le vertige alpin, cette ronde de massifs et montagnes à la mesure d'une scénographie minérale. C'est le paradoxe du cercle, une vue vraiment imprenable, à l'image des panoramas du Monolith et des Bourbaki. Autrement dit, il s'agit de faire l'addition, compter, aligner sans début ni fin. A la manière de cette procession de sœurs dominicaines en prière avant le repas de midi. De ces filles aspirant au titre de Miss Lido rongées, rangées par l'attente et le stress de l'élection prochaine.

La pose est ainsi primordiale. Elle jaillit de la vision en cinémascope, véritable machine à paysage. L'horizon est son destin. La théâtralisation sa fonction. Voilà pourquoi les Suisses de Michael von Graffenried sont des acteurs ignorant leur jeu. Ils sont la métaphore d'une vie exhibée, toutefois inconsciente. C'est la vie du pays, au fil du temps, qui se heurte au miroir de sa condition, dépourvue de parole: de la capacité de distinguer et d'identifier.

Trop proche, trop grand, le panorama résume le drame du présent, doublement perdu: figé en dehors du temps, globalisé par un espace dilaté. Egal de ces recrues sur la place d'armes de Saint-Maurice s'exerçant à se rendre. *md*

Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 1er septembre.
www.mvgphoto.com

Expo.02

Loin des yeux, loin du coeur

Ce sont l'éloignement et les prix qui découragent les tessinois de se rendre sur les sites de l'exposition nationale. Selon le délégué cantonal, les statistiques sont claires. Le Tessin boude Expo.02 malgré son exubérance si latine. Par ailleurs, une gestion calamiteuse des offres pour les écoles du canton explique l'absence des classes tessinoises sur les arteploges. Une campagne promotionnelle renouvelée, moins frileuse, devrait raviver l'enthousiasme des enseignants et des élèves.

Toutefois, la décision exclusi-

vement économique de ne pas produire une version en italien du livre consacré à Expo.02 - *ImagiNation* - a compliqué un peu plus la situation. Et suscité les vives protestations du gouvernement tessinois. Finalement, une édition en langue italienne verra le jour. Coûte que coûte. Bénévolat des traducteurs compris.

Mais, le mal est fait. Exaspérant un peu plus la méfiance à l'égard de l'exposition. Exprimée franchement par les commentateurs de la presse locale qui se moquent de l'optimisme routi-

nier de Nelly Wenger et de son équipe. L'indifférence des autres médias va de soi. Pas d'émission ou presque sur le sujet.

Pour en avoir le coeur net, il faudrait savoir si les Grisons souffrent aussi de l'éloignement d'Expo.02 et de ses tarifs dissuasifs, à défaut de traduction en romanche du catalogue. Car dans le cas contraire, la désaffection tessinoise pourrait avoir d'autres raisons que géographiques et économiques. Plus inquiétantes peut-être. Entre identité et appartenance. C'est tout le sens d'Expo.02 justement. *md*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch